

danger de mourir: ie l'instruis & le difpofe au fainct bapteme, [115] fon peres s'y oppofe, & ne veut pas me le permettre, fi en mefme temps ie n'en baptife vn autre qui estoit encore au berceau; i'en fais difficulté, ce plus petit n'estant aucunement malade: le pere de fon costé perfifte auffi dans fon refus, me difant qu'il vouloit que si fes deux enfans mouroient ils allaffent de compagnie ou dans le ciel, ou aux enfers. Je fuis contraint de luy accorder ce qu'il veut pour ne pas perdre vne ame, ie les baptife donc tous deux, au bout de huit iours ie retourne, ie ne les trouue plus en vie, on me chaffe de la cabane, & on n'y veut plus entendre parler de Dieu. C'est ainfi que Nostre Seigneur se fert mefme des reprovez pour auoir ses efleus.

Le paffe proche d'une cabane où trois petits enfans se meurent, on m'appelle comme vn grand medecin pour porter iugement combien il leur reftoit de vie: en entrant ie voy bien qu'il en reftoit encore assez pour les faire viure à iamais dans le ciel: en leur taftant le poux ie prens mon temps fecrettement, & les baptife: ils n'attendoient rien que cela pour mourir à toutes leurs miferes. En vn mot [116] nous faifons icy les affaires de Dieu, est-ce merueille qu'il s'en meffe?

Iufques icy le Pere.

N'y a-il pas dans ces rencontres dequoy benir à iamais les misericordes de Dieu: mais auffi tres-fouuent les effects adorables de fa iuftice se font voir clairement fur vne quantité d'infideles & de reprovez qui vomiffent leur ame blasphémant contre vn fi bon Seigneur, dont ils refusent les faueurs gratuites à l'heure de la mort, qu'ils voudroient dedans l'eter-